

Coup de téléphone disant que certains indices permettent de s'attendre cette nuit à une attaque.

Un capitaine, dont le rapport enflammé de sa reconnaissance est trop littéraire, le général lui dit : «alors vous ne ramenez même pas une patte d'épaule allemande ?»

Beaucoup de squelettes de chevaux (os et peau) dans fossé forêt Parroy.
Nous finissons et commençons nouvelles années aux 5 tranchées.

1^{er} janvier : très forte attaque allemande, ils viennent nous la souhaiter bonne et heureuse. Nous nous équipons précipitamment. Ils ont amené un train blindé à Laneuveville. Nos PP se replient tous.

Chanson préférée à Dalate (Mont[...]) : «Les chasseurs en avant, l'artillerie au milieu, les pitous, les pitous, dans la merrrrrde ! (bis) les pitous à la queue».

3 janvier : un aéro allemand arrive, un 90 [mm] à l'entrée de Croismare tire dessus. Exploits guerriers vécus : nous avons vu les Allemands, y sont armés et nous aussi...

6 janvier : gravure porte-plume, gravure sur verre Marainviller (Mic[...]). Hôtel de Lorraine devant lui brûlé par les Français : accident ou exprès ? espions.



«Les cinq tranchées»
le 24 novembre 1914
(AMBC, 58 NUM 40).

Coup de téléph^{on} disant que certains indices
permettent de s'attendre cette nuit à une attaque.
Un Cap^{itaine} - dont le rapport enflammé de sa
reconnaissance est trop littéraire le général lui
dit : alors vous ne ramenez même pas une
patte d'épaule allemande ?
Beaucoup de squelettes de chevaux (os et
peau) dans fossé forêt Parroy. Ms.
finissons et commençons nouvelles années
aux 5 tranchées. 1^{er} Janvier très
forte attaque all^{em} ils viennent nous la
souhaiter bonne et heureuse, n. n. équipons
précipitamment, ils ont amené un train
blindé à la Neuveville. Nos P. P. se replient
tous.
Chanson favorite à Dalate (Mont[...])
les chasseurs en avant, l'art^{illerie} au
milieu, les Pitous, les pitous dans la
merrrrrde ! bis les pitous à la queue
3 Janv. un aéro all^{em} arrive, un 90^{mm}
à l'entrée de Croismare tire dessus -
Exploits guerriers vécus : nous avons vu
les all^{em} y s'ont armés et nous
aussi...
6 Janvier gravure porte plume M^{onsieur} Machon
gravure sur verre Marainviller (Mic[...])
Hôtel de Lorraine devant lui brûlé par les
Français : accident ou exprès ? espions

Ils p[...]aient plusieurs [...].

Un wagon boche sur la [route], un mobilisé dont la [femme] vient de mourir en [couches].

Les petits inconvénients que [...] pli la nuit noire, dans [...] non éclairé [trouver] eau.

[...]

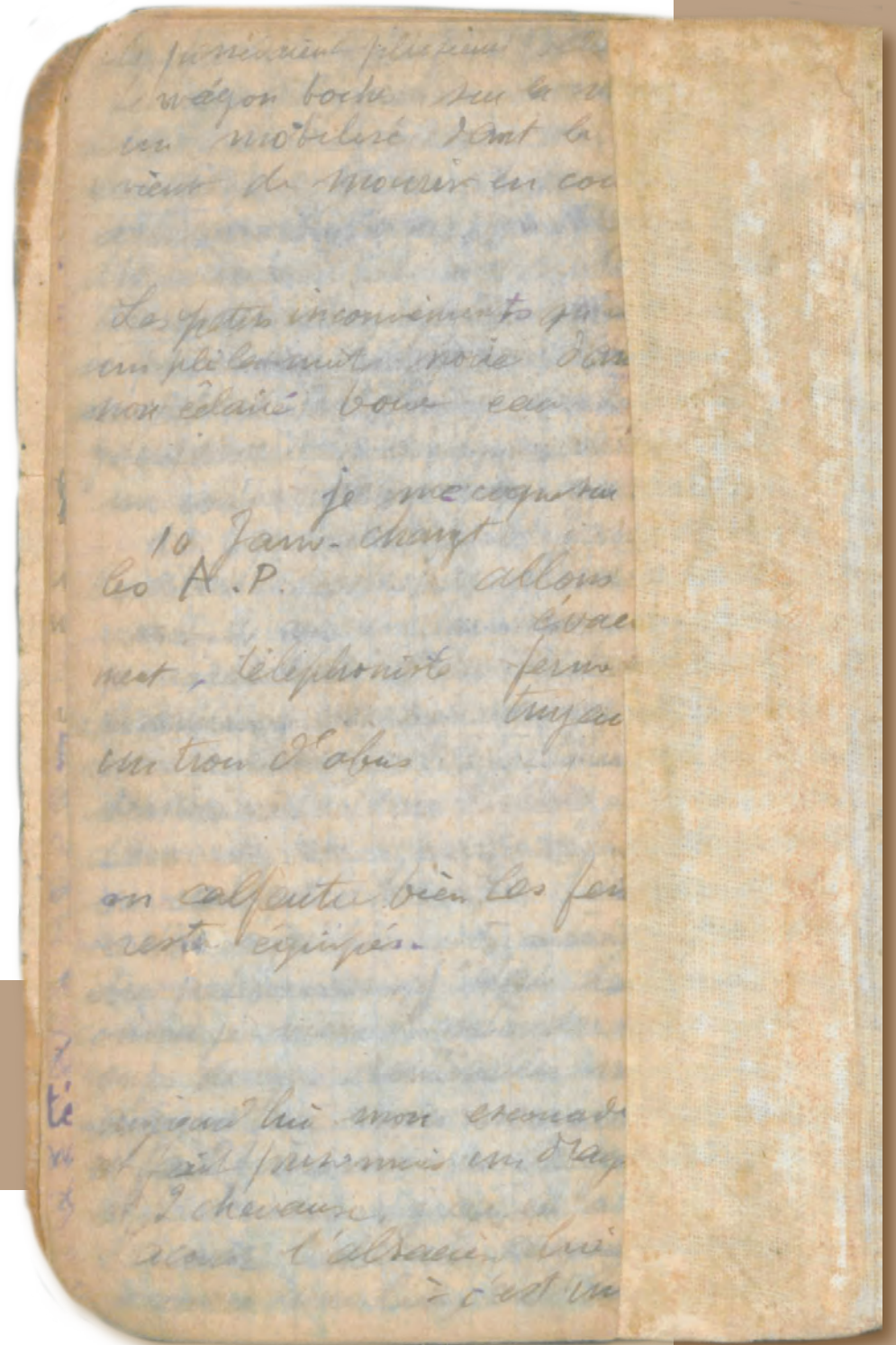
10 janvier : changement [...] les AP [...] allons [...] évacuer [...] téléphoniste ferme [...] tuyau [...] un trou d'obus.

[...]

On calfeutre bien les [fenêtres] [...] reste équipés.

[...]

Aujourd'hui mon escouade [...] et fait prisonnier un [...] et 2 chevaux. [...] l'Alsacien lui [...] : c'est un [...].



[...] chocolat, vin, tabac.

[...]

[...] sommes en GG.

Le 13 janvier de nuit, le 71^e va faire sauter la voie à [...] d'Emberménil. [...] la Compagnie : Cocu (blessé), Putin, [T]ondu (tué) et Curé.

[Je] vais à Lunéville pour mes lunettes.

Le [25] janvier à Chanteheux, voyons [...] faits prisonniers à Emberménil.

[...] Dumeng 71^e (un fameux) [...] belle ferme du château [...] M^{me} Ehling.

[...] j'envoie dépêche à Louise [...] 5h matin on entend très forte [...] forêt Parroy, sommes alertés. [S]oirées avec de Sudre des Adrets. [...] Louise et Lily¹³ arrivent et restent [...] mars.

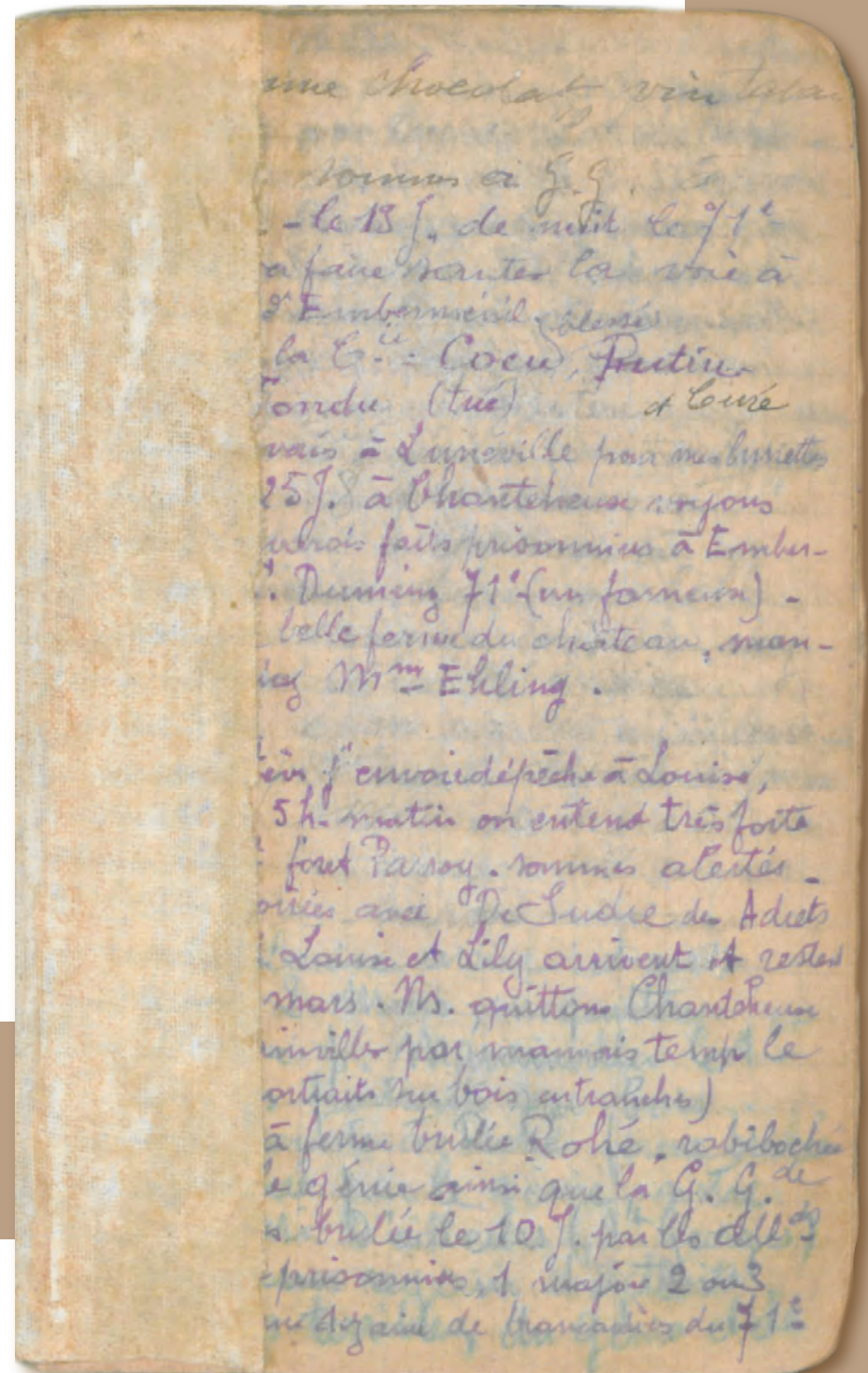
Nous quittons Chanteheux [...] [Mara]inviller par mauvais temps le [...] portraits sur bois en tranche).

[...] ferme brûlée Rohé, rabibochée [...] le génie ainsi que la GGde [...] brûlée le 10 janvier par les Allemands. [...] prisonniers, 1 major, 2 ou 3 [...], une dizaine de brancardiers du 71^e.

¹³ Lily est le surnom de la fille d'Henri Houblain, Alice.



Portrait d'Henri Houblain, réalisé par H. de Sudre à Chanteheux le 26 janvier 1915 (AMBC, 58 NUM 44).



L'Artillerie (75) qui va chaque matin prendre des positions dissimulées.

7 et 8 mars : téléphoniste à la Tuilerie de 6h matin à 6h soir, après j'emmène l'appareil à un autre poste sur la voie. Téléphone de l'officier d'artillerie qui fait tirer souvent sur la fameuse ferme du Chesnoy près de laquelle on fait 4 ou 5 patrouilles jours et nuits.

Laneuveville, maintenant complètement évacuée, est naturellement complètement pillée. Je monte au clocher de Marainviller où se tient un guetteur d'avions en permanence ; les tirs de repérage de Marainviller.

13 mars : Jacques Renault apprend par le journal la mort de son frère, lieutenant. Tout le monde le sait avant lui par le journal. Il passe sous-lieutenant peu après, c'est mérité par sa valeur.

Aux AP les tranchées, barbelés et les téléphonistes augmentent de nombre.

15 mars : reconnaissance de dragons à Emberménil : 6 morts, 1 disparu, 2 blessés, les 6 cadavres devant l'église Laneuveville.

16 mars : nos batteries ont tiré sur observatoires allemands.

Les 77 ont répondu, nous sommes mis tous à la cave de la Tuilerie où ils tiraient.

L'Artillerie (75) qui va chaque matin prendre des positions dissimulées.
 7 et 8 Mars téléphoniste à la Tuilerie de 6h matin à 6h soir l'après j'emmène l'appareil à un autre poste sur la voie. Téléphone de l'officier d'artillerie qui fait tirer souvent sur la fameuse ferme du Chesnoy près de laquelle on fait 4 ou 5 patrouilles jours et nuits. Laneuveville maintenant compl^{te} évacuée et naturel^l compl^{te} pillée. Je monte au clocher de Marainviller où se tient un guetteur d'avions en permanence les tirs de repérage de Marainviller. 13 Mars Jacques Renault apprend par le journal la mort de son frère lieutenant. Tout le monde le sait avant lui par le journal. Il passe sous-lieutenant peu après, c'est mérité par sa valeur. Aux AP les tranchées, barbelés et les téléph^{istes} augmentent de nombre. beaucoup de tranchées, fils fer barbelés. 15 Mars reconnaissance de dragons à Emberménil: 6 morts, 1 disparu, 2 blessés, les 6 cadavres devant l'église Laneuveville. 16 Mars nos batt^{eries} ont tiré sur observatoires allemands. Les 77 ont répondu, nous sommes mis tous à la cave de la Tuilerie où ils tiraient. sur observatoires allemands d'artillerie. Les 77 ont répondu.

De jour à la Tuilerie, de nuit dans une baraque sur la voie du chemin de fer.
22 mars : au repos ferme Bellevue. Belle et grande ferme, mais on est toute
une compagnie, la 7^e ! Jouons au football, étant revaccinés une alerte se
produit : une patrouille du 71^e est prise, en prenons quelques-uns aussi,
voyons un Taube.

Revue avec les toiles de tente arrangées en capuchon, servent aussi de
«sac à viande», couchette. Remise en marche du petit chemin de fer [...]-
Marainviller-Croismare etc. La grande voie sert un peu aussi.

Beaucoup de camions, autos, rails de Decauville, autos sur la grande voie.

2 Taube qui viennent voir ce qui se prépare ; canonnade puis un de nos
[Caudron] n'assistera pas à ce duel aérien espéré.

Assistons à de nombreuses saillies de chevaux à ferme Bellevue.

Partons le 7 avril, avec le gamin, habillé par [lieutenant] de Ribes,
qui suit la 7^e compagnie : son béret, sa mère fusillée... dit-il... avec les
soldats il n'apprend que du mauvais...

De jour à la Tuilerie, de nuit dans
une baraque sur la voie du chemin de fer.
22. Mais au repos ferme Bellevue -
belle et grande ferme, mais on est toute une
compagnie la 7^e ! Jouons au football, étant
revaccinés une alerte se produit ; une
patrouille du 71^e est prise, en prenons
quelques-uns aussi, voyons un Taube.
Revue avec les toiles de tente ar-
rangées en capuchon, servent aussi
de «sac à viande», couchette. Remise
en marche du petit chemin de fer
Marainviller-Croismare etc. La grande
voie sert un peu aussi ; beaucoup de
camions, autos, rails de Decauville, autos
sur la grande voie. 2 Taube qui viennent
voir ce qui se prépare ; canonnade
puis un de nos Caudron, n'assistera
pas à ce duel aérien espéré. Assistons
à de nombreuses saillies de chevaux
à ferme Bellevue. Partons le 7 avril
avec le gamin, habillé par le lieutenant
de Ribes qui suit la 7^e compagnie : son
béret, sa mère fusillée... dit-il... avec les
soldats il n'apprend que du mauvais...

...comme par exemple se saouler, en faire le saoul et se croire intéressant (12 ans).

Arrivons à la tranchée de Mouacourt¹⁴, pataugeons horriblement dans forêt ; les routes faites en rondins par Génie. Passons à ferme Beauséjour, que nous avons maintes fois vue habitée dans nos reconnaissances : elle est maintenant complètement brûlée. On y cuisine.

Suis téléphoniste dans blockhaus solide ; [...] ; petit froid aux pieds. Cette nouvelle position est avancée, sommes près d'Emberménil, drapeau au clocher de Laneuveville, voyons [tuilerie, Saint-Georges], chemin de fer, etc... Bonne position pour être attaqué me semble-t-il. Pour venir avons chanté Marche du 50^e de P. Pinson, grand succès, La pipe chanson etc. J'en suis moi à mon 60^e portrait croquis. Pinson me dit : «heureusement que le repos est terminé, je commençais à être fatigué !!» Il a fait la bombe, allant à Chanteheux chaque nuit.

Aujourd'hui 8 avril, avons reçu beaucoup de 77 mm¹⁵ et 2 de gros calibre, dont 1 tout près non éclaté. Le lieutenant Michel est...

¹⁴ Cette tranchée se trouve dans la forêt de Parroy.

¹⁵ Le canon allemand de 77 millimètres a été très utilisé pendant la guerre 1914-1918.



Aquarelle représentant le village de Laneuveville-aux-Bois et ses alentours le 30 avril 1915. Au dos, on lit : «Vue du clocher de Laneuveville. Toiture crevée par obus, sapins où fut la ferme St Georges. Clocher Croismare.» (AMBC, 58 NUM 18).

comme par exemple se saouler, en faire le saoul et se croire intéressant (12 ans)
 arrivons à la tranchée de Mouacourt
 pataugeons horriblement dans forêt ; les routes
 faites en rondins par génie. passons
 à ferme Beauséjour, que nous avons
 maintes fois vue habitée dans nos
 reconnaissances, elle est maintenant
 complètement brûlée. On y cuisine.
 Suis téléphoniste dans blockhaus solide.
 Petit froid aux pieds.
 Cette nouvelle position est avancée,
 sommes près d'Emberménil, drapeau
 au clocher de Laneuveville, voyons
 [tuilerie, Saint-Georges], chemin de fer etc...
 Bonne position pour être attaqué
 me semble-t-il. Pour venir avons
 chanté Marche du 50^e de P. Pinson,
 grand succès. La pipe chanson etc...
 J'en suis moi à mon 60^e portrait
 croquis. Pinson me dit : «heureusement
 que le repos est terminé je commençais
 à être fatigué !!» Il a fait la bombe -
 allant à Chanteheux chaque nuit.
 Aujourd'hui 8 avril, avons reçu
 beaucoup de 77^{mm} et 2 de
 gros calibre, dont 1 tout près non
 éclaté. Le lieutenant Michel est...

... rentré juste à temps dans le blockhaus en entendant le sifflement. Recevons quelques paquets de terre de l'éclatement. On construit de nuit un autre abri. Il pleut à verse, la boue est déjà partout, fantastique. Un Allemand se rend (paraît-il disant : « j'en ai marre de la guerre »), c'est un Parisien adoptif. A la cote 274, le poste de commandement ; les petits gueuletons gais de ces messieurs, j'y suis comme téléphoniste. Sommes près d'Emberménil. A Laneuveville, tout en pagaille dans les maisons : les meubles, vaisselle, papiers d'affaires, reçus, testaments, [clés], photos famille, outillage, etc. Pour les gens/gars, grande préoccupation : trouver des alambics, ils trouvent même des mirabelles et font de la gnaule. Les EV vont faire de nuit quelques feux de salve sur ou dans direction de travailleurs allemands.



«Route d'Emberménil», le 27 avril 1915. Au dos, on peut lire : «Du cimetière de Laneuveville, route d'Emberménil, la Lascière, bois des Corbes, le Rémabois (occupés par les Boches).» (AMBC, 58 NUM 54).

rentré juste à temps dans le
 blockhaus en entendant le sifflement.
 recevons q. q. paquets de terre de
 l'éclatement. On construit de
 nuit un autre abri. Il pleut
 à verse, la boue est déjà partout
 fantastique. Un Allemand se rend
 (paraît-il disant : « j'en ai marre
 de la guerre ») c'est un Parisien
 adoptif. A la cote 274, le poste de com-
 mandement des petits gueuletons gais de ces
 messieurs, j'y suis comme ^{un} télé-
 phoniste. Sommes près d'Emberménil.
 A Laneuveville tout en
 pagaille dans les maisons :
 les meubles, vaisselle, papiers
 d'affaires, reçus, testaments,
 [clés], photos famille, outillage, etc.
 Pour les gens/gars, grande préocupa-
 tion : trouver des alambics
 ils trouvent même des mirabelles
 et font de la gnaule. Les EV
 vont faire de nuit quelques feux
 de salve sur ou dans direction
 de travailleurs allemands.

Le 17 avril, revenons à Marainviller au repos, la même 1^e nuit alerte, et revenons à Laneuveville 24h. Travail de piquets et clayonnages forêt de Parroy, où l'on voit beaucoup de chevreuils, sangliers, renards, lièvres, etc. Plusieurs en tuent ou en attrapent au collet. Je dessine des gars dans le bois, un chevreuil tout près pendant que je dessine Renouard. Chaises improvisées avec branches d'arbre.

24 avril : un fortin bien fait à Goutelaine ¹⁶ forêt Parroy : fil barbelé, observatoire haut perché, arbres abattus en masse pour barrer route, ravitaillement par mulets, 4 pièces de canon (une batterie fausse) en bois.

«C'est la fanfare - are
De Bagnolets
Tu m'en rouleras une
Dans la farine... et l'autre
Dans le son
Ch'val de bois - bis. »

¹⁶ Il s'agit aujourd'hui du bois de la Goutte Lainé.



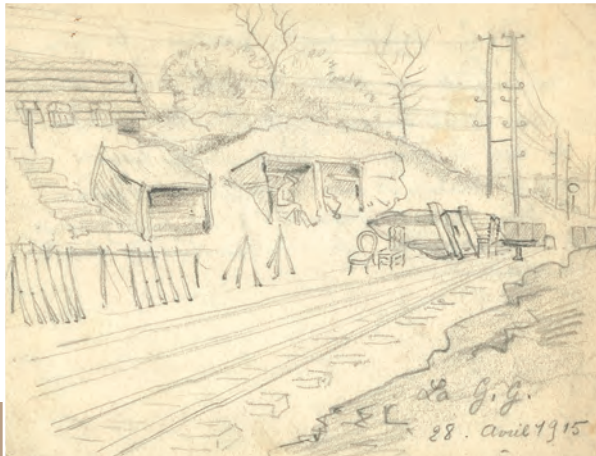
Aquarelle représentant la forêt de Parroy près de Laneuveville-aux-Bois, en mai 1915 (AMBC, 58 NUM 107).

Les deux jours passés d'affaires
Le 17 avril, revenons à Marainviller au repos, la même 1^e nuit alerte et revenons à Laneuveville 24 heures - travail de piquets et clayonnages forêt de Parroy, où l'on voit beaucoup de chevreuils, sangliers, renards, lièvres etc. Plusieurs en tuent ou en attrapent au collet - je dessine des gars dans le bois - un chevreuil tout près pendant que je dessine Renouard - chaises improvisées avec branches d'arbre. 24 avril un fortin bien fait à Goutelaine forêt Parroy, fil barbelé, observatoire haut perché, arbres abattus en masse pour barrer route, ravitaillement par mulets, 4 pièces de canon (une batterie fausse) en bois.
C'est la fanfare are de Bagnolets improvisée tu m'en rouleras une dans la farine... et l'autre dans le son ch'val de bois - bis... etc.

[Mulets] (forêt de Parroy). Les téléphonistes du bataillon à la cave.
 Avril : touchons des «calottes en tôle d'acier, pour mettre sous le béret». Personne ne les garde. Je mange plusieurs fois dans la mienne. Cuisines roulantes. GG et PP sur la voie, ravitaillement par wagonnets sur la voie.
 29 avril : la soupe est arrivée seulement à 23h, presque froide ; chanson de Pinson ¹⁷ ! Les EV passent, un moment après on entend fusillade.
 Le poste téléphonique sur la voie, toujours même genre, sous terre, rondins et traverses de chemins de fer et rails, froid et humide comme une cave, dehors beau soleil ; alcool solidifié.

Chanson de «Loddé», grand interprète de P. Pinson :

¹⁷ Il pourrait s'agir de la chanson
 La cuisine roulante (voir p. 86 et 122-123).



La Grand'garde, le 28 avril 1915. Au dos, on lit : «G.G. sur la voie, baraque (sic) des officiers, comme poste, un vieux sommier crevé, devant assez belles chaises fauteuils et table en chêne du chef de gare, téléphone en haut fait de traverses de chemin de fer, série d'abris creusés dans le talus, boyaux de communication avec les tranchées de droite et de gauche» (AMBC, 58 NUM 10).

Mulets (Forêt de Parroy) Les télépho^{tes}
 de 8⁰⁰ à la cave.
 avril : touchons des "calottes en
 tôle d'acier pour mettre sous le
 berrets" personne ne les garde - je
 mange plusieurs fois dans la mienne.
 Cuisines roulantes G.G.
 & P.P sur la voie, ravitaillement
 par wagonnets sur la voie.
 29 avril la soupe est arrivée
 seulement à 23 heures, presque
 froide. Chanson de Pinson !
 Les E.V. passent un moment
 après on entend fusillade.
 Le poste téléph^{te} sur la voie
 toujours même genre, sous terre
 rondins et traverses de chemin
 de fer et rails, froid et
 humide, dehors beau soleil
 alcool solidifié. chemin de fer
 recouvert de terre froid et humide
 comme une cave. Personne ne les
 garde à 23h - l'alcool solidifié
 sont parties avec du gène
 qui va travailler toute la nuit en
 Chanson de "Loddé" grand inter-
 prète de P. Pinson ?

Parlé : Quand nos bons chasseurs vont à la frontière, savez-vous ce qu'ils y vont faire ?

Très grave : Y boire du vin !

Refrain : C'est cette liqueur chérie,

C'est le bon vin

Qui nous rend à la vie.

C'est, c'est, c'est le bon vin,

C'est le bon vin qui nous rend à la vie.

C'est, c'est, c'est le bon vin

Qui nous met tous en train - bis etc.

5 mai : la mode est aux punis de [prison] (poivrots). En mai, à Marainviller, je fais beaucoup de portraits, quelques bénéfices.

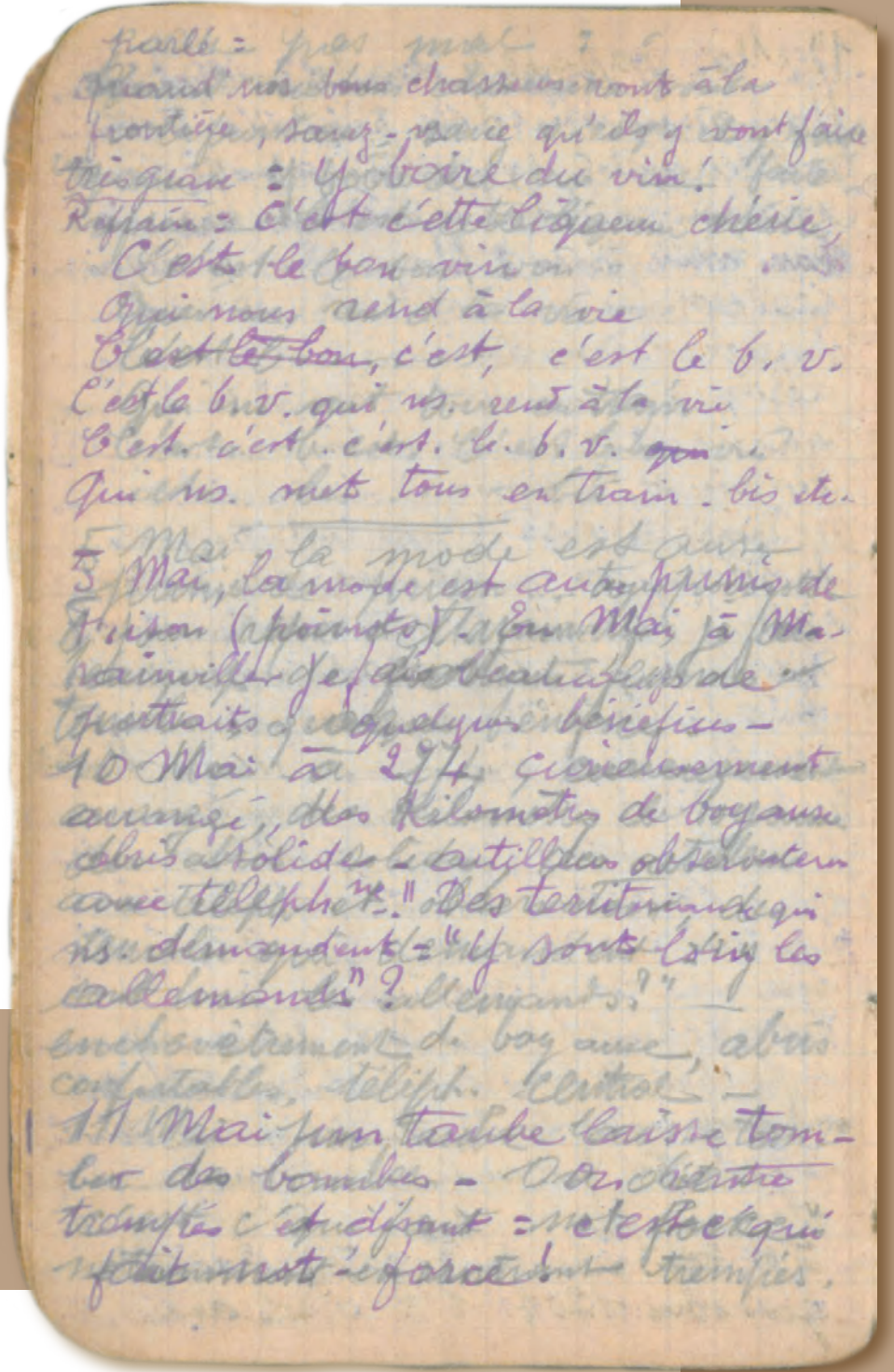
10 mai à 274¹⁸ : curieusement arrangé, des kilomètres de boyaux, abris solides, artilleurs observateurs avec téléphone [!!] Des territoriaux qui nous demandent : «Y sont loin les Allemands ?» Enchevêtrement de boyaux, abris confortables, téléphone central.

11 mai : un Taube laisse tomber des bombes. On rentre trempés et disant : «C'est c'qui fait not' force !»

¹⁸ Henri Houblain parle probablement de la cote 274, évoquée plus haut.



«Où vas-tu Kamarade ?», dessin humoristique représentant un soldat en train de se divertir, réalisé en mai 1915. Sur les papiers qui tombent de sa veste, on peut lire : «Cuisine roulante», «La Pipe», «Marche du 50^e» ; il s'agit de titres de chansons qui sont évoquées ou transcrites dans le carnet (AMBC, 58 NUM 63).



12 mai : aquarelle.

13 mai : idem, avec une ombrelle puis à Laneuveville dans maison avec créneaux, mobilier épars, créneaux creusés dans les murs aux 2 étages, bonne surprise pour les propriétaires en rentrant. Pour chercher coin à dessiner, je dois me défilier dans les creux et pense : « Quand marchera-t-on enfin librement ? » (mai 1915). Je vois des trous d'obus par milliers.

Du poste téléphonique sur la voie, on me fait signaler travailleurs allemands, l'artillerie tire, je transmets observations sur leur tir. Par téléphone aussi, on signale des poux et puces dans abris au major qui envoie grésil.

15 mai : vais au fort Manonviller. Quel chaos, blocs ciment armé projetés à 500 m., tourelles blindées. Belle vue sur les Vosges.

Lettre tendre trouvée : femme à son époux. Et puis en post scriptum : « Dépêche-toi de me faire venir : suis indisposée vers le 25 » !!!

21 mai : douche ; treuil de Beaulieu, gros obus de 120 kilos, 220 m., avec fléchettes...



Le fort de Manonviller le 20 janvier et le 26 avril 1915 (AMBC, 58 NUM 114 et 116).

12 Mai aquarelle. 13 Mai idem, avec une ombrelle puis à Laneuveville dans maison avec créneaux, mobilier épars, créneaux creusés dans murs aux 2 étages, bonne surprise pour les propriétaires en rentrant. Pour chercher coin à dessiner, je dois me défilier dans les creux et pense : « Quand marchera-t-on enfin librement ? » (Mai 1915) je vois des trous d'obus par milliers — Du poste téléph sur la voie on me fait signaler travailleurs allemands, l'artillerie tire, je transmets observations sur leur tir. Par téléph aussi, on signale des poux et puces dans abris au Major qui envoie grésil.

15 Mai vais au fort Manonviller quel chaos, blocs ciment armé projetés à 500 m. tourelles blindées, belle vue sur les Vosges. Lettre tendre trouvée; femme à son époux et puis en Post scriptum : « Dépêche-toi de me faire venir : suis indisposée vers le 25 ». (de me faire venir) pour de venir.

21 Mai Douche; Treuil de Beaulieu gros obus de 120 K. 220 m. avec fléchettes.

... petites fléchettes acier pour lancer des aéros par panier à la fois. En revenant, croisons 2 Bavarois qui rient et saluent.

20 [mai] : je reçois bulletin du SCUF, avec amitiés de Chart[ier] de la Côte d'Ivoire (Dabakala ¹⁹).

23 mai : M. Poincaré ²⁰, 2 généraux avec officiers d'Etat-Major viennent à Marainviller, tous en autos.

24 mai : Bavarois mal vêtu ramené par le 71^e.

27 mai : lever de soleil merveilleux en forêt, les oiseaux chantent, les aéros passent, canons et mitrailleuses tapent, ce bois de Goutelaine est très, très beau : vallonné, variété d'arbres, depuis mai aussi une quantité incroyable de réseaux barbelés et treillage comme pour le gibier. 27 mai matin : au lever du jour suis allé à PP voir le poste téléphonique, agréable promenade. Suis monté aux observatoires faits dans des arbres.

¹⁹ Le Dabakala est un département de la Côte d'Ivoire.

²⁰ Raymond Poincaré a été Président de la République française de 1913 à 1920.



Un paysage en mai 1915 (AMBC, 58 NUM 16).

petites fléchettes acier pour lancer
des aéros par panier à la fois
En revenant croisons 2 bavarois
qui rient et saluent qui rigo-
lent et saluent
20 je reçois Bulletin du S.C.U.F.
avec amitiés de Chartier de la Côte
d'Ivoire (Dabakala) juin 23. M. Poincaré
M. Poincaré 2 généraux avec
off. d' E.M. viennent à Marain-
viller tous en autos sur 24 un
bavarois mal vêtu ramené par
le 71^e 27 Mai lever de soleil
merveilleux en forêt, les oiseaux
chantent, les aéros passent, canon
et mitrailleuses tapent, ce bois de
Goutelaine est très très beau :
vallonné variété d'arbres depuis
mai aussi une quantité
incroyable de réseaux barbelés
et treillage comme pour le gibier.
27 Mai au matin au lever du jour
suis allé à P.P. voir le poste
téléph. qui agréable promenade
Vestis monté dans observatoires
faits dans des arbres gibier
est germanique fils ondules am-
Le matin 27 Mai j'ai visité

[...] C'est merveilleux la nature, et [j'ai visité] aussi l'installation défensive, mais to[...] ine [hélas], il y a bien des pièces de canon cachées.

28 mai : opération de nuit à Emberménil, notre section va à la route de Xousse, baïonnette au canon. Un petit poste ennemi se replie en tirant, la 10/70^e compagnie a un blessé c'est tout. Le Génie de marche pour approcher de nuit, nous les avons entendu crier, un blessé sans doute. Kamarade ! Français (kapout). J'ai dû 30 fois me pincer le nez pour ne pas éternuer (rhume des foins, nous sommes enfouis dans le foin). Un Taube sur Lunéville... un autre vise le pont refait de la ligne, on occupe la compagnie du Génie à refaire le pont sur ses assises, plan en bois, pierres dessus.

A tous les cimetières on voit cette opposition : des créneaux faits dans le mur, des boyaux de communication,... un Christ.



«Le Calvaire et la défense d'un boyau»,
1916 (AMBC, 58 NUM 117).

Les P.P. Téléphoniques, c'est merveilleux la nature, et aussi l'installation défensive, mais hélas il y a bien des pièces de canons cachés. Je suis mortel avec observations. 28 mai opération de nuit à Emberménil, notre section va à la route de Xousse, baïonnette au canon, un petit poste ennemi se replie en tirant. La 10/70^e C.C. a un blessé c'est tout : le génie de marche pour approcher de nuit - nous les avons entendu crier, un blessé sans doute - Kamarade ! Français (Kapout) j'ai dû 30 fois me pincer le nez pour ne pas éternuer (rhume des foins, nous sommes enfouis dans le foin) un taube sur Lunéville... un autre vise sans l'atteindre le pont refait de la ligne, on occupe la C.C. du génie à refaire le pont sur ses assises, plan en bois pierres dessus - à tous les cimetières on voit cette opposition : des créneaux faits dans le mur des boyaux de communication... un Christ

Types vus en guerre :

- Le chauffeur de maison particulière : extrêmement soigneux, parfumé, rasé, lavant, astiquant toujours ; tué par un obus.
- Coulon, l'homme des bois : bon, fort type ; perd, oublie tout ; habitué des cagnas en terre, a une capote fantaisie bien vite sale ; tué à l'attaque d'Emberménil 18 juin.
- Poré, l'employé de mairie bureaucrate : petit, sévère et quelquefois drôle, juste et rouspéteur, toujours actif et utile, estimé et craint ; n'ambitionne que la liberté de parole, peu ou pas les galons ; «faire son devoir» et rouspéter librement ; a du parti pris contre le Parisien, a des mots durs pour les «tampons» ; disparu le 18 octobre 1915, zeppelin.

Cy pres vus en guerre -
de chauffeur de maison particulière
extrêmement soigneux, parfumé,
rasé, lavant, astiquant toujours
tué par un obus

Coulon l'homme des bois, bon, fort
type, perd, oublie tout - habitué
des cagnas en terre, a une capote
fantaisie bien vite sale,
tué à l'attaque d'Emberménil 18 juin
Co.

Poré l'employé de mairie bureaucrate
petit, sévère et q. q. fois drôle, juste
et rouspéteur, toujours actif et utile,
estimé et craint, n'ambitionne que la
liberté de parole, peu ou pas les galons
"faire son devoir" et rouspéter
librement - a du parti pris contre le Parisien
a des mots durs pour les "tampons"
disparu 18 Oct 1915 Zeppelin

- Renaud ²¹, le voyageur de commerce : bon type, arriviste, et pour ce faire courageux devant l'ennemi ; souple avec les «gârs» comme il dit ; prisonnier le 18 juin.

- Helleu, le secrétaire d'ambassade : bon type, instruit, maniéré sans affectation.

- Ravard, un «tampon» intelligent : fils de fermier aisé ; fiancé et s'occupe beaucoup des femmes ; subit avec quelques ripostes les sarcasmes du petit employé de mairie.

²¹ Il s'agit de Gustave Renaud, Bois-Colombien faisant également partie du 50^e régiment de chasseurs à pied, mort de ses blessures le 28 février 1917 dans la Meuse.



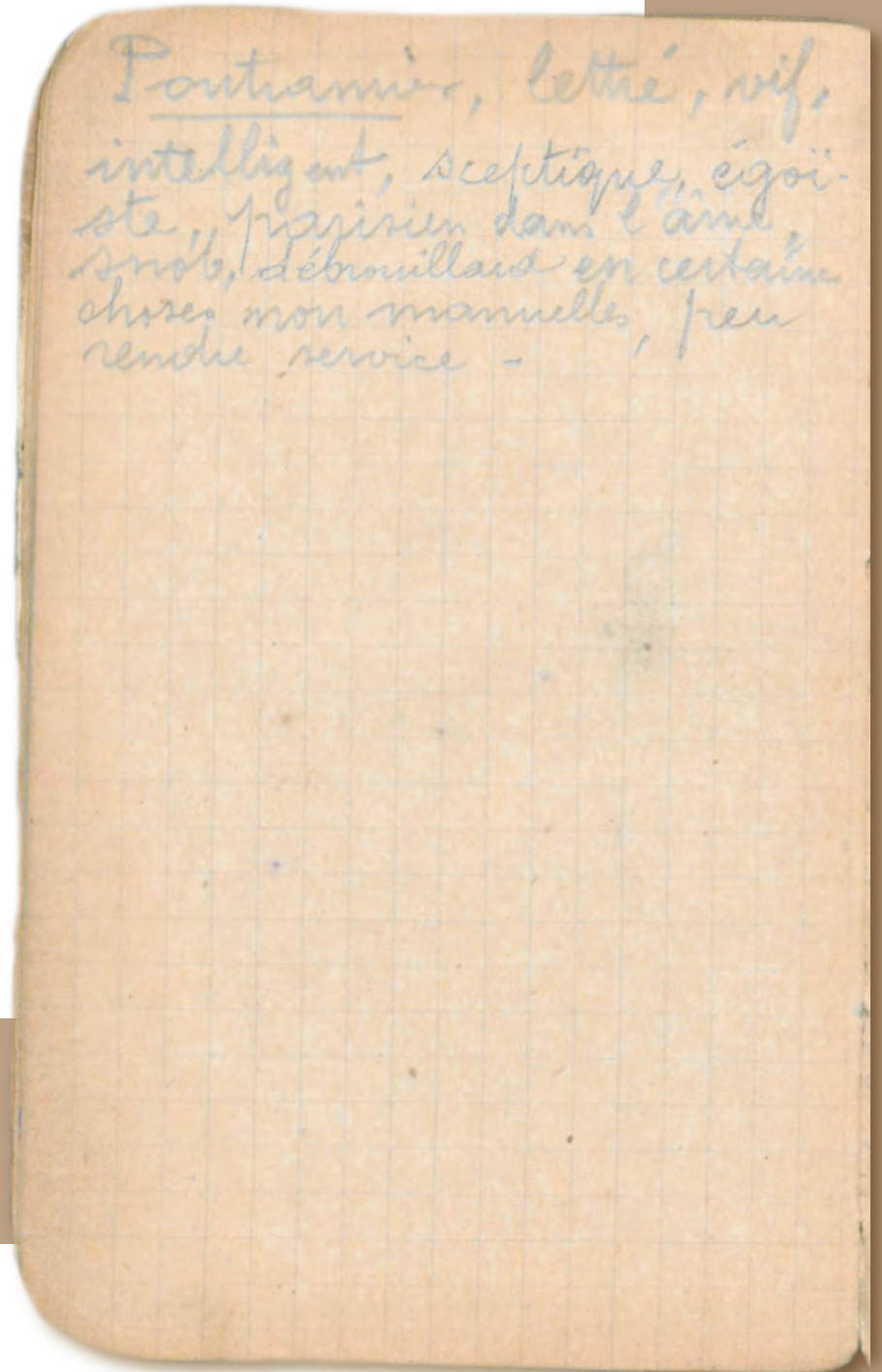
Portrait d'un soldat, sans date
(AMBC, 58 NUM 59).

Renaud Le voyageur de commerce
bon type, arriviste, et pour ce
faire courageux devant l'en-
nemi - souple avec les "gârs"
comme il dit, prisonnier le 18 juin.

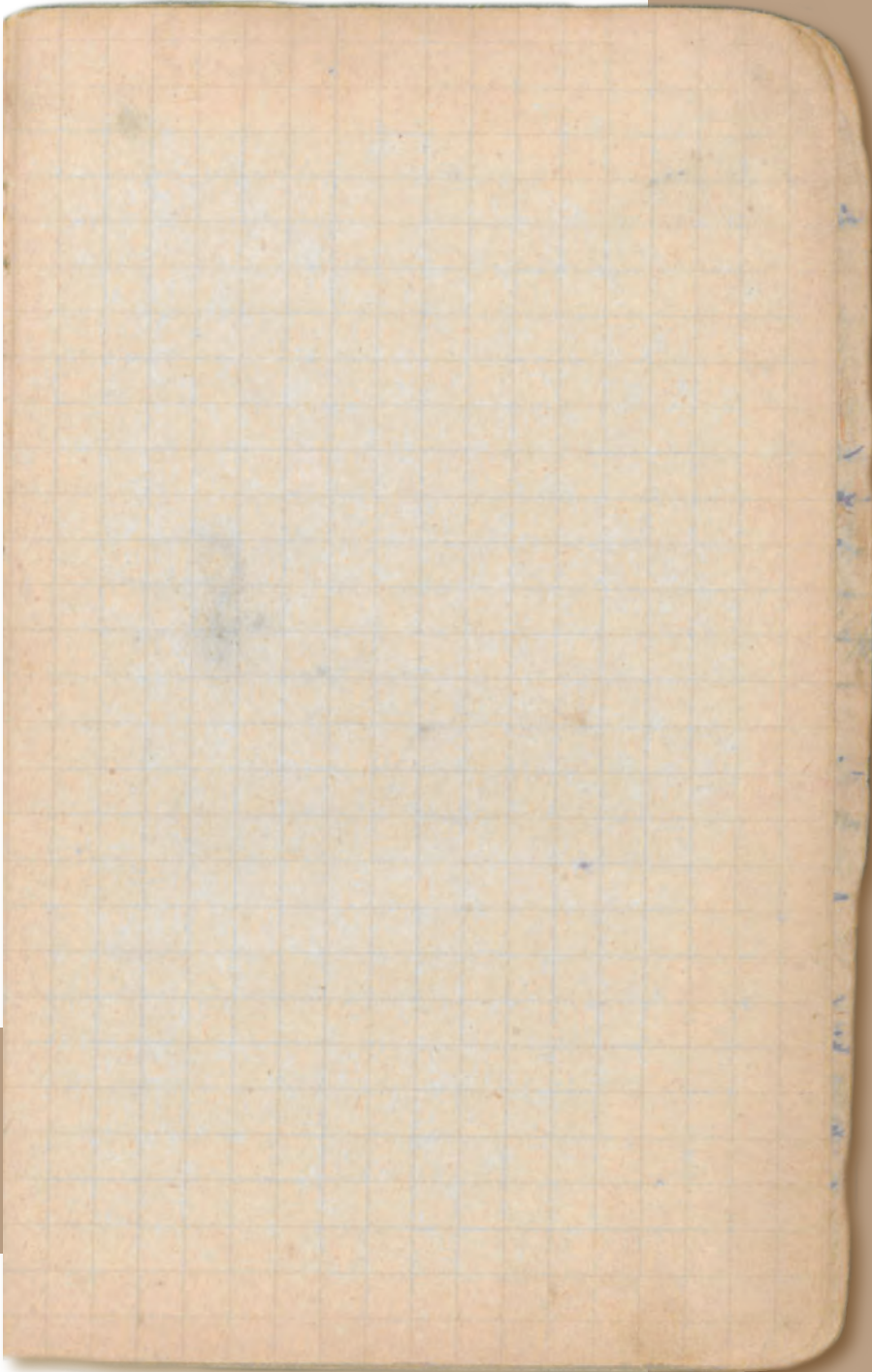
Helleu Le secrétaire d'ambas-
sade, bon type, instruit,
sans affectation.

Ravard
Un "tampon" intelligent, fils de fermier aisé,
fiancé et s'occupe beaucoup des femmes -
subit avec q. q. ripostes les sarcasmes
du petit employé de mairie.

- Pontramier : lettré, vif, intelligent, sceptique, égoïste, Parisien dans l'âme, snob, débrouillard en certaines choses non manuelles, peut rendre service.



Pontramier, lettré, vif,
intelligent, sceptique, égoï-
ste, Parisien dans l'âme,
snob, débrouillard en certain-
es choses non manuelles, peu
rendre service -



... [Sont] à Marainviller des civils de Laneuveville qui étaient visités chaque jour, par Français ou Allemands. Une femme nous dit qu'un simple café refusé un jour a évité à une patrouille allemande d'être prise par notre reconnaissance.

7 juin : douches à Lunéville, retour par train. Nouveaux prisonniers du 71^e, dont un qui a travaillé à Paris et reconnu par ancien camarade d'atelier.

Fauquignon me dit que le prisonnier allemand du 28 a été pris par sa section, c'est un journaliste très fier. Ils étaient 8 Allemands rentrant dans Emberménil, une femme leur ayant dit qu'il n'y avait personne (elle le croyait), mais notre section était cachée. Un dragon mal caché a fait sauver les Allemands, sauf le sous-off. journaliste qui a dû se rendre devant 10 fusils. Il empoigne son casque et le jette violemment.

Ferme Saint-Georges, signal de la présence d'ennemis : une serviette à la fenêtre. Au clocher d'Emberménil, un poireau, un navet ou une...



Laneuveville-aux-Bois

le 1^{er} juin 1915.

Au dos, on lit : «Vue devant notre cantonnement, trou de 77 mm.» (AMBC, 58 NUM 124).

... [Sont] à Marainviller des civils de Laneuveville qui étaient visités chaque jour, par Français ou Allemands. Une femme nous dit qu'un simple café refusé un jour a évité à une patrouille allemande d'être prise par notre reconnaissance.

7 juin : douches à Lunéville, retour par train. Nouveaux prisonniers du 71^e, dont un qui a travaillé à Paris et reconnu par ancien camarade d'atelier.

Fauquignon me dit que le prisonnier allemand du 28 a été pris par sa section, c'est un journaliste très fier. Ils étaient 8 Allemands rentrant dans Emberménil, une femme leur ayant dit qu'il n'y avait personne (elle le croyait), mais notre section était cachée. Un dragon mal caché a fait sauver les Allemands, sauf le sous-off. journaliste qui a dû se rendre devant 10 fusils. Il empoigne son casque et le jette violemment.

Ferme Saint-Georges, signal de la présence d'ennemis : une serviette à la fenêtre. Au clocher d'Emberménil, un poireau, un navet ou une...

... carotte.

Baignade Vezouze, mais pas dans le «Ruisseau des Amis». Dans la forêt, des kilomètres de treillage en fer de 2 m. de haut, renforcés de réseaux très fournis. Nos avances à [Caranez] nous ont instruits : chambres de repos loin sous terre, on en fait ici maintenant, d'autant plus que dernièrement le 71^e a pris, par un 150 mm.

Ce matin 13 juin, regardant Emberménil, on constate que l'église n'a plus qu'un trou à la place du clocher : les 75 ont tiré cette nuit. N'avons pas été relevés comme on devait l'être, car la 8^{ème} a fait une opération nocturne et a eu des amochés. Ai fait hier des aquarelles de la source du 50^e bataillon.

16 juin : avons l'honneur, nous 7^e compagnie, d'occuper Emberménil les premiers, et aussi d'être très bombardés (4 blessés, 2 morts). Sommes entre 2 bois occupés par l'ennemi, dans une cave, ne pas mettre le nez dehors.



Aquarelle représentant deux soldats dans une forêt devant la « source du 50^e bataillon» en juin 1915 (AMBC, 58 NUM 22).

Carotte - baignade Vezouze -
 mais pas dans le "Ruisseau
 des Amis" - dans la forêt
 des kilomètres de treillage en
 fer de 2^m de haut, renforcés
 de réseaux très fournis -
 Nos avances à Caranez
 nous ont instruits; chambres
 de repos loin sous terre, on en
 fait ici maintenant, d'autant
 plus que dernièrement le 71^e
 a pris, par un 150^{mm} -
 ce matin 13 juin regardant Ember-
 ménil on constate que l'Église
 n'a plus qu'un trou à la place
 du clocher; les 75 ont tiré cette
 nuit; n'avons pas été relevés
 ce matin comme on devait l'être
 par la 8^e - a fait une opération
 nocturne et a eu des amochés -
 ai fait hier aquarelle de la
 source du 50^e Bat^{on}.
 16 juin avons l'honneur nous 7^e com-
 pagnie d'occuper Emberménil les premiers
 et aussi d'être très bombardés
 (4 blessés, 2 morts) entre 2 bois occupés
 par l'ennemi - dans une cave, ne
 pas mettre le nez dehors.

17 juin : j'ai contribué à enterrer un Allemand à 9h du soir.
 18 juin : forte attaque d'infanterie allemande qui nous fait 50 prisonniers. Nous nous replions puis reprenons le village à 9h ½ du matin, des nôtres s'étaient cachés. Coulon tué, Renaud et Bordier prisonniers, Tondu tué (j'écris à M. Boulet, rue Novier à Asnières). Avant notre contre-attaque les 75 ont fait du bon travail. Les Allemands ont fait des sommations à Renaud et à Baltazard, puis ont perdu du monde et ont poussé des cris de joie en prenant 2 lieutenants et 2 sections presque, sauf les rescapés (d'eux et du 75...). Nicolas est pris (sa femme venait d'arriver) [...] Renaud était là*.
 4 jours à Marainviller, puis 4 jours en réserve dans le bois derrière Leintrey, nuit et jour sous la pluie, toiles de tente, portraits des terribles du 37 de Troyes. Autour de nous la canonnade.

* Le rajout est fait en page 45.

17 Juin
 j'ai contribué à enterrer un Allemand
 à 9h du soir. 18 juin : forte attaque
 d'infanterie allemande qui nous
 fait 50 prisonniers. Nous nous replions
 puis reprenons le village à 9h ½
 du matin, des nôtres s'étaient
 cachés. Coulon tué, Renaud et
 Bordier prisonniers. Tondu tué
 (j'écris à M. Boulet rue Novier
 Asnières) avant notre contre-attaque
 les 75 ont fait du bon travail. Les
 Allemands ont fait des sommations
 à Renaud et Baltazard, puis ont
 perdu du monde et ont poussé des
 cris de joie en prenant 2 lieutenants
 et 2 sections presque, sauf les
 rescapés (d'eux et du 75). Nicolas
 est pris (sa femme venait d'arriver)
 Renaud était là*.
 4 jours à Marainviller, puis 4 jours
 en réserve dans le bois derrière
 Leintrey, nuit et jour sous la
 pluie, toiles de tente, portraits
 des terribles du 37 de Troyes.
 Autour de nous la canonnade.

Passons à Domjevin dont le cimetière a beaucoup d'enterrés (soldats) et voyons la bière du capitaine Hoffmann qui nous a attaqué à Emberménil ; 2 déserteurs bavarois.

*Dans la nuit du 18 notre mitrailleuse a arrêté net le feu des Allemands, mais elle a été enrayée.

Le 2 juillet, nous mangeons un énorme colis de pommes, noix et gâteau envoyé à Bernard, fait prisonnier le 18 ; Coen, son cousin, ouvre le colis.

3 juillet : combat aérien sensationnel. D'abord les 2 avions tournent en se mitraillant, puis le Français s'en va, puis les avions français fuient devant l'avion allemand...

6 juillet : Laneuveville bombardée une fois de plus ; une [ferme] en miettes, un cheval tué, un obus qui n'éclate pas derrière le mur de la pièce où je suis ; un autre tout près éclate, et en relevant la tête je m'attends à recevoir des pierres.

* Rajout de la page 44.



Le village de Laneuveville-aux-Bois le 8 juillet 1915. Au dos, on lit : «On a protégé ainsi à L... toutes les descentes de caves, tant bien que mal, contre les éclats (seulement) d'obus. On peut aller d'un bout du village à l'autre par les caves qui communiquent (intérieurement) toutes maintenant» (AMBC, 58 NUM 19).

Passons à Domjevin dont
le cimetière a beaucoup d'enter-
rés (soldats) bavarois la bière
du capitaine Hoffmann qui nous a
attaqué à Emberménil. 2 déserteurs
bavarois.

* Dans la nuit du 18. ^{noté} La mitrailleuse
a arrêté net le feu des allemands
mais elle a été enrayée.

le 2 juillet nous mangeons un
énorme colis de pommes, noix et
gâteau envoyé à Bernard fait prison-
nier le 18. Coen son cousin
ouvre le colis.

3 juillet. combat aérien sensationnel
d'abord les 2 avions tournent en se
mitraillant, puis le français s'en
va, puis les avions français fuient
devant l'avion allemand.

6 juillet Laneuveville bombardée une
fois de plus ; une ferme en miettes
1 cheval tué, un obus qui n'éclate pas
derrière le mur de la pièce où je suis
un autre tout près éclate et en
relevant la tête je m'attends à recevoir
des pierres.

«[Men fleisch ²²] M14 – Français, vous accablez des malheurs votre pauvre nation en combattant contre l'Allemagne. Rendez-vous, vous êtes bien soignés chez nous. Ce sont des mensonges infâmes que nous tuons nos prisonniers. Quant à M. Joffre ²³ et M. Grey ²⁴, laissez ces deux danser seuls leur carreau de l'enfer.»

«Les Français y va pas si rendre. Rien à faire. 10 juillet 1915.»

Inscriptions vues à la gare d'Emberménil 10 juillet, en GG à la cave de la station. A 9h soir, vive fusillade, fusées éclairantes, canonnade. Cela se passe dans secteur voisin et dure jusqu'à 11h.

Le 18 juin, avons été presque enveloppés par un bataillon allemand. Quelques morts : Coulon que je vois ramener et reconnais, Tondu. J'étais à la GG au téléphone, occupions Emberménil pour la première fois.

²² Ces termes allemands pourraient être grossièrement traduits par «la chair des hommes».

²³ Joseph Joffre est alors le responsable des opérations militaires françaises. Il sera nommé maréchal de France en 1916.

²⁴ Edward Grey est à cette époque le ministre des Affaires étrangères du Royaume-Uni.

weir
M 14
Français vous accablez des malheurs votre pauvre nation en combattant contre l'Allemagne -
Rendez-vous, vous êtes bien soignés chez nous - Ce sont des mensonges infâmes que nous tuons nos prisonniers -
Quant à M. Joffre et M. Grey laissez ces deux danser seuls leur carreau de l'enfer.

Les Français y va pas si rendre
Rien à faire
10 juillet 1915
Inscriptions vues à la gare d'Emberménil 10 juil. en G.G. à la cave de la station. à 9h soir vive fusillade, fusées éclairantes, canonnade. cela se passe dans secteur voisin et dure jusqu'à 11h.

Le 18 juin avons été presque enveloppés par 1 bataillon all. = q. q. morts : Coulon que je vois ramener et reconnais - Tondu j'étais à la G.G. au téléph. occupions Emberménil pour la première fois

12 juillet : avons nouvelles de nos prisonniers : sont à Strasbourg.

Un artilleur allemand se rend, son copain s'est sauvé dit-il, il est confiant pour l'Allemagne ! Mais il s'est rendu !!

16 juillet : quittons brusquement Marainviller, allons dans un bois près Reillon.

Le 17 allons aux AP en parcourant des kilomètres de boyaux creux. Il fait très noir et ne connaissons pas l'endroit : bois rectangulaire, le téléphone, PC ancien abri allemand. Vive fusillade à minuit au bois Zeppelin occupé par nous. Bois «sans nom», nombreuses fusées éclairantes. Lieutenant [Magnier] me fait faire au petit jour un plan de l'endroit indiquant tranchées et boyaux allemands conquis. Petits abris pour un homme dans paroi du boyau. Au Zeppelin, une dizaine de chasseurs du 9^e de Colmar tués, sans doute par un 75 : les nôtres ramènent un tas de choses.



Aquarelle représentant un boyau de communication en mai 1915 (AMBC, 58 NUM 115).

12 Juillet : avons nouvelles de nos prisonniers : sont à Strasbourg.

Un artilleur allemand se rend, son copain s'est sauvé dit-il, il est confiant pour l'Allemagne ! Mais il s'est rendu !!

16 Juillet quittons brusquement Marainviller, allons dans un bois près Reillon. Le 17 allons aux A.P. en parcourant des Kilom. de boyaux creux il fait très noir et ne connaissons pas l'endroit : bois Rectangulaire le téléph. P. C. ancien abri allemand. Vive fusillade à minuit au bois Zeppelin occupé par nous. Bois "Sans nom" nombreuses fusées éclairantes. Lt. Magnier me fait faire au petit jour un plan de l'endroit indiquant tranchées et boyaux allemands conquis. Petits abris pour un homme dans paroi du boyau. Au Zeppelin une dizaine de chasseurs du 9^e de Colmar tués sans doute par un 75 : les nôtres ramènent un tas de choses.

le 75 ramène un tas de choses.

20 juillet : Marainviller, réveillés à 4h par des obus 105 ; boulangerie, église.

24 juillet : je passe à la SHR comme téléphoniste.

26 juillet : ai été changer appareil au PP2 en passant par PP3 de jour de la station ; boyaux, trous d'obus, maisons pillées, petits abris allemands le long de la route...

Pour aller, je suis passé par le fossé de la route. A la station (photo), maisons brûlées et crevées, tous les murs criblés de trous, haies artificielles pour cacher la vue. Tout l'hiver cet endroit a été visité par les Allemands et nous, arbres [criblés] etc., de temps en temps on est arrosé...

Je n'ai jamais été tant assis dans un fauteuil qu'à la guerre ! 4 jours et 4 nuits dans une cave, où j'entends en même temps canonnade, chants des oiseaux et cris des souris. Pendule, lits ; à la porte, pare-éclats en sacs de terre, à un autre poste il était fait avec un buffet rempli de terre.



Soldat parlant dans un téléphone de campagne, sans date (AMBC, 58 NUM 36).

20 juillet : Marainviller
réveillés à 4h par des obus 105
boulangerie
église
24 juillet : je passe à la SHR
comme téléphoniste
26 jul. ai été changer appareil
au P.P. 2 en passant par P.P. 3 de
jour de la station, boyaux, trous
d'obus, maisons pillées, petits abris
allemands le long de la route...
pour aller, je suis passé par le
fossé de la route
à la station (Photo) maisons brû-
lées et crevées, tous les murs criblés
de trous, haies artificielles pour ca-
cher la vue, tout l'hiver cet
endroit, et d'autres ont été visi-
tés par les allemands et nous,
arbres et criblés etc. de temps en
temps on est arrosé... Je n'ai
jamais été tant assis dans un fon-
teuil qu'à la guerre ! 4 jours et 4 nuits
dans une cave où j'entends en même
temps canonnade, chants des oiseaux et
cri des souris. Pendule, lits, à la
porte pare éclat en sacs de terre,
à un autre poste il était fait
avec un buffet rempli de terre

Lu inscription à la gare. Suis en GG avec [Buquon], épicier BC ²⁵, épicier à Saint-Cloud.

Rétrogradations et changement de notre capitaine (Michel) et de Dauphin, sous-lieutenant, qui reviennent, le 1^{er} lieutenant, le 2^e sergent, dans un autre régiment (249-[248], suite du 18 juin).

Nuit du 30 au 31 juillet : nouveau bombardement de Marainviller, 5 morts dont Grimouin, Dru, Thévenin (ma section 3^e, une douzaine de blessés). Nous cherchons, l'équipe téléphoniste, à coucher autre part. Dans les blessés : Renouard, Coen, Poré évacué de la veille avait trop été en zeppelin ! Ma compagnie, principalement ma 3^e section, n'a pas de veine !

30 au soir : fameux combat aérien, 11 avions ennemis.

La nuit qui suit, bombardement l'église et le pont (transformé) du 5^e Génie. Les téléphonistes, nous couchons dans une cave, blé non battu ! Fabrication de blockhaus dans Marainviller.

²⁵ Cette abréviation, plusieurs fois utilisée, désigne Bois-Colombes.

La compagnie à la gare
 Mises en G.G. avec Buquon
 épicier B.C. épicier à Saint-Cloud
 Rétrogradations et changement de
 notre capitaine (Michel) et de Dauphin
 sous-lieutenant, qui reviennent le
 1^{er} lieutenant le 2^e sergent dans
 un autre régiment (249-248).
 (Nuit du 18 juin)
 nuit du 30 au 31 juillet nou-
 veau bombardement de Ma-
 rainviller 5 morts dont Grimouin
 Dru Thévenin (ma section 3^e
 une douzaine de blessés -
 ns. cherchons l'équipe télépho-
 niste à coucher autre part -
 dans les blessés : Renouard
 Coen - Poré évacué de la veille
 avait trop été en zeppelin ! Ma B.C.
 principalement ma 3^e section n'a
 pas de veine ! - 30 au soir fameux
 combat aérien 11 avions ennemis
 la nuit qui suit bombardement
 l'église et le pont (transformé)
 du 5^e Génie - Les télépho-
 nistes - nous couchons dans une cave
 blé non battu fabrication de
 blockhaus dans Marainviller -

Août : passons ligne, cueillons pommes à Laneuveville, tartes. Assistons à des éclatements de 105 mm nombreux, visant des batteries pas loin de nous.
 9 août : ce matin 5h, en GG sur la voie, voyons passer beaucoup d'avions français. On en compte 32 au retour. L'ennemi leur envoie des milliers d'obus. Voyons par moments leur Drachen et le nôtre.

12 août : partons 3h ½ forêt Mondon pour voir collets ; framboises mûres et noisettes, c'est tout. Cantonnements en forêt du 20^e corps. Je dessine un poilu avec casque, masque et lunettes.

Parlons souvent du bois des Bouleaux. Je vais souvent chercher de l'eau à la Laxière (source), brûlée en janvier (l'établissement) par les Allemands dans une reconnaissance. Mulets de bât chargés de 2 tonneaux d'eau, 50 kilos chaque et le bât 70 kilos. La Prise, ferme rasée...



«Contre les gaz»,
 d'après un croquis réalisé
 le 22 février 1916
 (AMBC, 58 NUM 46).

Août : passons ligne à ~~Gautelou~~
 cueillons pommes à La Neuveville. Tartes.
 assistons à des éclatements de 105^{mm}
 nombreux, visant batteries pas loin
 de nous.
 9 août ce matin 5^h en G. G. sur la
 voie voyons passer beaucoup d'avions
 français. on en compte 32 au retour.
 L'ennemi leur envoie des milliers d'obus
 voyons par moments leur Drachen
 et le nôtre.
 12 août partons 3^h ½ forêt Mondon p.
 voir collets; framboises mûres et
 noisettes c'est tout. cantonnements
 en forêt du 20^e Corps.
 Je dessine un poilu avec casque
 masque et lunettes.
 Parlons souvent du bois de Boul.
 ... eau - Je vais chercher de
 l'eau à la Laxière (source) brûlée
 en janvier (l'établissement) par les
 all^s dans une reconnaissance.
 mulets de bât chargés de 2 tonneaux
 d'eau 50^k chaque et le bât 70^k.
 La Prise ferme rasée

... complètement, où les Allemands viennent en rampant chercher des pierres pour leurs abris au bois des Hautes Corbes²⁶. A la station et ailleurs, aussitôt qu'on se montre : 77 et 105, 150 mm. Dans le Rémabois²⁷, les 2 tireurs isolés qu'on a baptisés Polythe et Fritz.

20 août : tout l'après-midi, coups fusil dans forêt Parroy, puis à 20h, par beau clair de lune, fusillade très, très nourrie et très prolongée. Commençons à nous tenir prêts à tout, sommes 2 seuls ici, Godart et moi. 20 minutes après, la fusillade augmente encore, les canons commencent : quel raffut, que de lueurs de toutes sortes, et dans la forêt tout résonne. Voyons éclatement d'obus au loin dans forêt.

J'apprends ce matin que c'est (paraît-il) l'ennemi qui cherchait à reprendre un fortin que le 43^e Chass. lui a pris avec 3 prisonniers.

²⁶ Il s'agit du bois du Haut de Corbe, situé au sein de la forêt de Parroy.

²⁷ Le Rémabois est un petit massif forestier proche du village de Leintrey.



Soldats allemands,
sans date
(AMBC, 58 NUM 113).

complètement où les all^s viennent en rampant chercher des pierres pour leur abris au bois des H^{tes} Corbes. A la Station et ailleurs aussitôt qu'on se montre : 77 et 105 150 mm. Dans le Rémabois les 2 tireurs isolés qu'on a baptisé Polythe et Fritz.

20 août : tout l'après midi coups fusil dans forêt Parroy puis à 20h par beau clair de lune fusillade très très nourrie et très prolongée. Commençons à nous tenir prêts à tout, sommes 2 seuls ici Godart et moi.

20 minutes après la fusillade augmente encore, les canons commencent : quel raffut que de lueurs de toutes sortes - et dans la forêt tout résonne voyons éclatement d'obus au loin dans forêt.

J'apprends ce matin que c'est (paraît-il) l'ennemi qui cherchait à reprendre un fortin que le 43^e Chass. lui a pris avec 3 prisonniers.

Ils n'auraient pas réussi : 43° 12 blessés. Toute la nuit fusillades et canonnades. Ce matin un gros lièvre traverse la tranchée (sans doute un évacué du bois des Arrioux, de cette nuit). Une troupe de perdreaux se ballade tranquillement et s'envole brutalement en 2 camps. A la source, un terrible ban d'énormes champignons (des cèpes dit-il), ils en ont ramené plein une brouette hier.

Dans notre longue combinaison de boyaux (274²⁸), les 7 ou 8 lignes téléphoniques s'enchevêtrent mal : on réorganise avec un petit épaulement le long du boyau et des piquets petits à 6 clous chattertonés. Je ramasse une fusée aluminium allemande devant nos tranchées, en vérifiant la ligne à la faveur du brouillard, puis je croque la vue qu'on a de l'observatoire (274).

²⁸ Henri Houblain parle probablement de la cote 274, déjà évoquée plus haut.

ils n'auraient pas réussi : 43°
12 blessés. Toute la nuit fusillades
et canonnades. Ce matin un gros lièvre
traverse la tranchée (sans doute un évacué
du bois des Arrioux, de cette nuit). Une troupe
de perdreaux se ballade tranquillement et
s'envole brutalement en 2 camps. A la source
un terrible ban d'énormes champignons
(des cèpes dit-il) ils en ont ramené plein
une brouette hier. Dans notre longue combinaison
de boyaux (274) les 7 ou 8 lignes téléphoniques
s'enchevêtrent mal. On réorganise avec un
petit épaulement le long du boyau et des
piquets petits à 6 clous chattertonés. Je
ramasse une fusée aluminium allemande
devant nos tranchées en vérifiant la ligne
à la faveur du brouillard, puis je croque
la vue qu'on a de l'observatoire (274).

Tous les soirs et tous les matins, les artilleurs font leurs tirs de réglage, à cause du vent qui fait varier la distance jusqu'à 150 m. C'est en vue des tirs numérotés, dits de barrage, qui se commandent par leur numéro au téléphone, la nuit, quand il y a lieu.

A la SHR, on est souvent dans poste central. Je visite notre voisin, le poste central d'artillerie : 27 lignes, boyaux, observatoire, téléphone, chambre de repos, repère pour les lumières aperçues, tout sous terre et boisé, presque toutes les lignes en boyaux maintenant.

26 août : nous sommes venus cette nuit relever le 71^e au bois de Bouleaux (et non Boulogne). Ce matin 5h, profitant du brouillard, je viens d'en faire la visite : rectangle de 10 m. sur 100, beaucoup d'arbres fauchés, plusieurs blockhaus, boyaux, ponts, tranchées, téléphone, fils de fer, trébuchet, réseau [ramos], etc. On entend les Allemands travailler au Haut de Corbe, dans le grand silence de ce...

Tous les soirs et tous les matins les artilleurs font leurs tirs de réglage à cause du vent qui fait varier la distance jusqu'à 150 m. C'est en vue des tirs numérotés dits de barrage qui se commandent par leur numéro au téléphone, la nuit quand il y a lieu.

A la S.H.R. on est souvent dans poste central.

Je visite notre voisin le poste central d'artillerie 27 lignes, boyaux, observatoire, téléph. chambre de repos, repère pour les lumières aperçues, tout sous terre et boisé, presque toutes les lignes en boyaux maintenant.

26 août, nous sommes venus cette nuit relever le 71^e au bois de Bouleaux (et non Boulogne). Ce matin 5h profitant du brouillard je viens d'en faire la visite : rectangle de 10 m sur 100, beaucoup d'arbres fauchés, plusieurs blockhaus, boyaux, ponts, tranchées, téléph. fils de fer, trébuchet, réseau ramos etc. On entend les all^s travailler au Haut de Corbe, dans le grand silence de ce...

... beau levé, de soleil, où je pense aux aquarelles. Tout d'un coup nos 75 parlent, et l'éclatement n'est pas loin, puis l'ennemi répond, leurs pièces sont tout près, quel raffut. Des 150 sur le sol, comme posés, non éclatés. La mitrailleuse tire du Chesnoy tous les quarts d'heure, jours et nuits. 6 balles sur la route de Xousse. La cuisine roulante, quittant Laneuveville à la tombée du jour, se fait arroser !

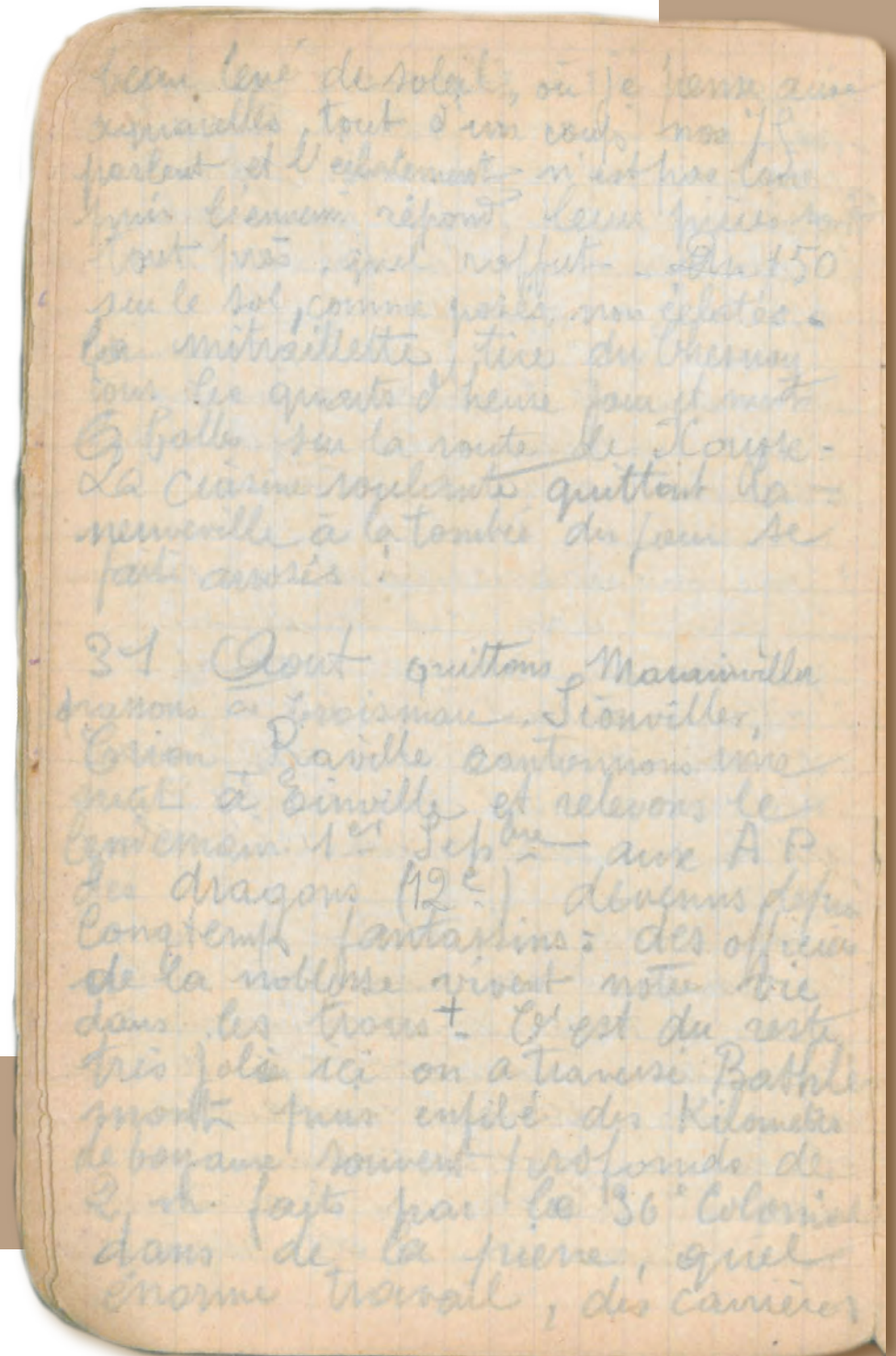
31 août : quittons Marainviller, passons à Croismare, Sionviller, Crion, Raville, cantonnons une nuit à Einville et relevons le lendemain 1^{er} septembre aux AP des dragons (12^e) devenus depuis longtemps fantassins : des officiers de la noblesse vivent notre vie dans les trous*. C'est du reste très joli ici : on a traversé Bathélemont puis enfilé des kilomètres de boyaux, souvent profonds de 2 m., faits par la 36^e Coloniale²⁹ dans de la pierre, quel énorme travail, des carrières.

* Rajout fait en page 55

²⁹ Henri Houblain parle sans doute du 36^e régiment d'infanterie coloniale.



Aquarelle réalisée à Croismare en août 1915 (AMBC, 58 NUM 13).



A gauche on a Arracourt occupé par nous, à côté de la forêt de Bezange occupée par l'ennemi. A droite Réchicourt, en face Juvrecourt (par l'ennemi), la forêt du Parroy est loin à droite. J'ai vu hier l'auto-canon 75 et son auto d'approvisionnement : belle machine, elle était encore brûlante, venait d'abattre un [avion].
 * une paperasserie énorme à la machine à écrire dans les tranchées !
 Un avion français obligé d'atterrir devant nos fils de fer est détruit par leur artillerie : un rapport complet sur les 177 obus qu'ils ont tiré dessus !!!
 Paperasserie.

5 septembre : il a plu toute la nuit et la journée d'hier aussi, quel [patauge] dans le parcours de la tranchée à la cuisine roulante, $\frac{3}{4}$ d'heure au moins, crapauds par centaines et beaucoup de souris dans le boyau. La cuisine était moins loin mais elle a été repérée.

* Rajout de la page 54

à gauche on a Arracourt occupé par nous à côté de la forêt de Bezange occupée par l'ennemi. à droite Réchicourt en face Juvrecourt (par l'ennemi) la forêt de Parroy est loin à droite.
 J'ai vu hier l'auto-canon 75 et son auto d'approvisionnement belle machine, elle était encore brûlante venait d'abattre un avion.
 + une paperasserie énorme à la machine à écrire dans les tranchées !
 un avion français obligé d'atterrir devant nos fils de fer est détruit par leur artillerie un rapport complet sur les 177 obus qu'ils ont tiré dessus !!! Paperasserie.
 5 Sep - il a plu toute la nuit et la journée d'hier aussi quel patauge dans le parcours de la tranchée à la cuisine roulante $\frac{3}{4}$ d'heure au moins, crapauds par centaines et beaucoup de souris dans le boyau. La cuisine était moins loin mais elle a été repérée.

12 septembre : avec petit lieutenant Pons (de Nîmes), on transforme le blockhaus en laboratoire de photo. La lanterne rouge est une bouteille entourée de toile d'aéro (rouge par la cocarde), on révèle et on chante fort là-dedans aux AP.

La bureaucratie n'apparaît pas dans la tranchée, même avec cet état stationnaire prolongé (et comment) : du bluff et de la platitude pour les amateurs de galons.

Puces - crapaud qui croasse, souris, belettes, etc... dans notre chambre, réfectoire, téléphone, blockhaus.

14 septembre : je fais carte d'une forte reconnaissance aux fermes de la Haute et Basse Riouville et près Juvrecourt. Ils ont manqué se faire barrer la route au retour, les fusées du fusil spécial de la tranchée ont servi pour la direction.

20 septembre : autre carte d'une reconnaissance.

21 septembre : la pièce de [Marne/marine] 164^e ayant tiré accompagnée des autres, 75 et 90^e, les Allemands arrosent notre boyau et tranchée : un 150 juste dans le boyau, un éclat qui vient...

12 Sep^{br} avec petit Lt Pons
de Nîmes) on transforme le Block-
haus en laboratoire de photo.
La lanterne rouge est une bouteille
entourée de toile d'aéro (rouge par
la cocarde) on révèle et on
chante fort là-dedans aux A.P.
La bureaucratie n'apparaît
dans la tranchée même avec cet
état stationnaire prolongé (et comment)
du bluff et de la platitude pour
les amateurs de galons
puces - crapaud qui croasse, souris
belette etc... dans notre chambre
réfectoire, téléphone, blockhaus
14 Sep^{br} je fais carte d'une
forte reconnaissance aux fermes de la
H^{te} et B^{se} Riouville et près Juvre-
court ils ont manqué se faire barrer
la route au retour, les fusées
du fusil spécial de la tranchée
ont servi pour la direction
20 Sep^{br} autre carte d'une reconn^o
21 " La pièce de marine 164^m
ayant tiré accompagnée des autres 75
et 90^m les all^s arrosent notre
boyau et tranchée, un 150 juste
dans le boyau, un éclat qui vient

... ronfler et tomber près de moi pendant que j'aquarellise! L'abri très dissimulé des aéros de la pièce de maison, les maisons, je la vois tirer d'assez près. Un Decauville pour amener les munitions.

Début octobre : sommes enfin relevés et passons une douzaine de jours à Valhey. 3 fois alertés ! Ca tape dur à gauche et surtout à droite (Reillon), où nous allons un beau matin, tout le bataillon en autos (52 autos). Le soir dans le bois de l'Étang, allègement des sacs, distribution de grenades et de cartouches, ça sent l'attaque ! Et en effet, le bataillon attaque le soir même ce qui reste du bois dit Zeppelin, aux mains des Allemands. Résultat : 280 morts et disparus, plus des blessés (11 officiers), pas un mètre de terrain non balayé par les obus ou torpilles. Je vois les cadavres des Boches prisonniers, les fils téléphoniques.

ronfler et tomber près de moi
pendant que j'aquarellise...
- l'abri très dissimulé aux aéro
de la pièce de maison, les maisons
je la vois tirer d'assez près -
un decauville pour amener
les munitions - Début Oct.
sommes enfin relevés et passons
une 12 ans de jour à Valhey
3 fois alertés ! ca tape dur
à gauche et surtout à droite
(Reillon) où ns. allons un
beau matin tout le bat^{on} en
autos (52 autos) le soir dans
le bois de l'Étang allègement
des sacs, distribution de grena
des et cartouches, ça sent l'at
taque ! et en effet le bat^{on}
attaque le soir même ce
qui reste du bois dit Zepp
lin aux mains des all^{em}
résultat : 280 morts et disparus
plus des blessés (11 officiers)
pas un mètre de terrain non
balayé par les obus ou
torpilles - Je vois les cadavres
des boches prisonniers, les
fils téléphoniques.

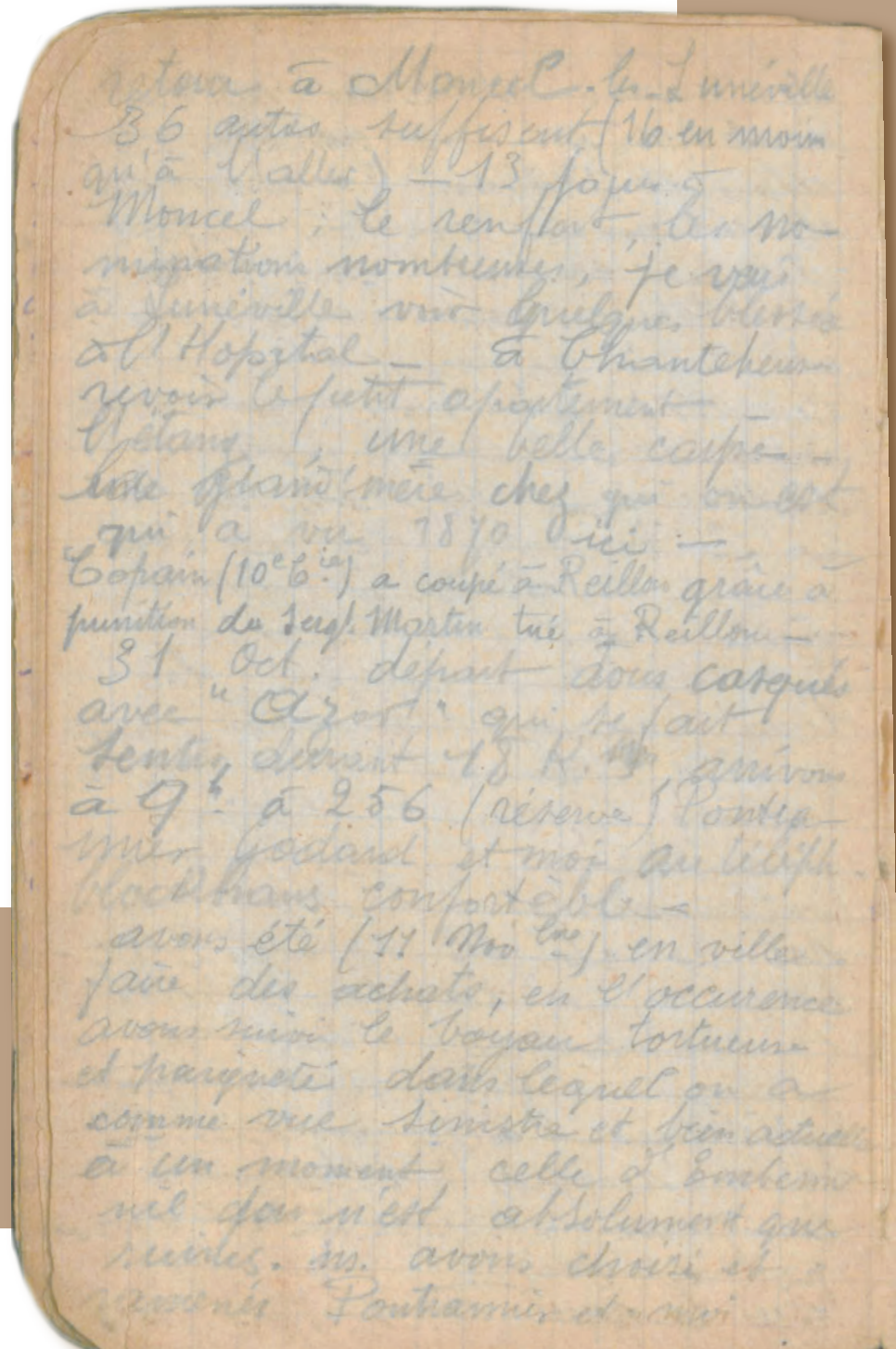
Retour à Moncel-lès-Lunéville. 36 autos suffisent (16 en moins qu'à l'aller). 13 jours à Moncel : le renfort, les nominations nombreuses. Je vais à Lunéville voir quelques blessés à l'hôpital, à Chanteheux revoir le petit appartement. L'étang, une belle carpe. Une grand-mère chez qui on est, qui a vu 1870 ici. Copain (10^e compagnie) a coupé à Reillon, grâce à punition du sergent Martin tué à Reillon.

31 octobre : départ, [tous] casqués, avec «azor» qui se fait sentir, durant 18 kilomètres, arrivons à 9h à 256 (réserve). Pontramier, Godard et moi au téléphone, blockhaus confortable.

Avons été (11 novembre) en ville faire des achats, en l'occurrence avons suivi le boyau tortueux et parqueté, dans lequel on a comme vue sinistre et bien actuelle à un moment celle d'Emberménil qui n'est absolument que ruines. Nous avons choisi et ramené, Pontramier et moi, ...



Portrait d'Henri Houblain, réalisé par Hoffmann (un compagnon de guerre) à Moncel-lès-Lunéville le 26 octobre 1915 (AMBC, 58 NUM 103).



... des tuyaux de divers calibres, dont un est une gouttière soudée, et Pontramier a ramené et veut envoyer chez lui un fond de foyer en fonte qui paraît être très, très vieux, avec armes et aigle lorrain, daté 1704, curiosité. Les ruines sont absolument infestées de rats et de souris.

Du 26 novembre au 3 décembre, je suis dans cave à la station d'Emberménil. Visite du PP la Sapinière, tout près du Rémabois : les longs boyaux clayonnés, parquetés, tortueux, avec blockhaus, masques, tranchées de tir, quel travail !

Les pluies continuent et tout s'éboule.

Du 4 au 15 décembre à Thiébauménil, la pluie d'abord, le gel ensuite dans la grange... [5] des nôtres vont s'instruire à Lunéville. Le 15 me revoilà à réserve... Les perm. approchent, Pontramier part ce soir.

Sur la route gelée, par beau...

des tuyaux de divers calibres dont un est une gouttière soudée, et Pontramier a ramené et veut envoyer chez lui un fond de foyer en fonte qui paraît être très, très vieux avec armes et aigle lorrain daté 1704 curiosité - Les ruines sont absolument infestées de rats et de souris - du 26 Nov^r au 3 Décembre je suis dans cave à la Station d'Emberménil visite du P. P. la Sapinière tout près du R. Remabois, les longs boyaux clayonnés, parquetés tortueux avec blockhaus, masques, tranchées de tir. Quel travail ! Les pluies continuent et tout s'éboule. Du 4 au 15 Dec^r à Thiébauménil, la pluie d'abord le gel ensuite dans la grange... Les nôtres vont s'instruire à Lunéville le 15 me revoilà à Réserve... les perm. approchent Pontramier part ce soir. Sur la route gelée, par beau

... clair de lune, en bécane, je vais «qu'rie d'iau» au milieu des ruines impressionnantes d'Emberménil, ex-village frontière gentillet.

L'attente et le défilé des «roulantes» sur la route devant «256». La timidité de Lemonnier (Ismaël) à qui «on offre» un lit à Thiébauménil avec le vieux. Je quitte la Tuilerie le 25 décembre, allant à ma première permission.

Je quitte BC le 1^{er} janvier 1916 et descend à Blainville avec Pinson. Retrouvons le bataillon à Vigneulles : mauvais cantonnement, bonne nourriture, lièvres, canards, gueuletons dans grange. La division fait nombreuses manœuvres, répétitions d'attaques avec vagues successives, quantité de boyaux, labyrinthes, téléphone, aéros, etc. Brancardiers et blessés, au plateau de Saffais... scier...

Sale temps, froid et pluie, et suis de retour de permission...

clair de lune, en bécane je vais
qu'rie d'iau au milieu
des ruines impressionnantes d'Ember-
ménil, ex-village frontière gentillet.
L'attente et le défilé des "roulantes"
sur la route devant "256". La ti-
midité de Lemonnier (Ismaël) à qui
"on offre" un lit à Thiébauménil avec
le vieux. Je quitte la Tuilerie
le 25 Décembre allant à ma
première permission. Je quitte B.C.
le 1^{er} Janvier 1916 et descends
à Blainville avec Pinson. Retrouvons
le B^{on} à Vigneulles
mauvais cantonnement, bonne nourri-
ture, lièvres, canards, gueuleton
dans grange. La Division fait
nombreuses manœuvres, répétitions
d'attaques avec vagues
successives, quantité de boyaux
labyrinthe, téléphones, aéros etc.
brancardiers et blessés, au plateau
de Saffais... scier...
Sale temps, froid et pluie et
suis de retour de permission... au
avec téléphones, avions, végé-
tation, brancardiers etc.